



« ENAGNON CLUB » de Calavi voici le non que le groupe s'est donné. Ils ont également répondu aux questions de leurs camarades « Les Gazelles » de Notre Dame. Enagnon signifie dans la langue fon : ça sera bon. C'est une traduction littérale que je fais pour que madame Coppe comprenne un peu le sens plus loin on peut le comprendre comme l'avenir est prometteur. Ils sont engagés pour tisser les liens au-delà du continent. Vive le partage interculturel.

**Bénin, Abomey-Calavi**



**Les Gazelles de Notre Dame**

**Cherchent à tisser des liens avec vous et vous souhaitent la  
bienvenue en France,**

**à Charleville-Mézières**

## Nos contes commencent ainsi...

« Un conte, c'est le message d'hier transmis à demain à travers aujourd'hui. » *Amadou Hampâté Bâ*

« Nous allons entreprendre un voyage dans un monde " souterrain ", le monde des significations cachées derrière l'apparence des choses, le monde des symboles où tout est signifiant, où tout parle pour qui sait entendre. »

*Amadou Hampâté Bâ*

« *Le sanglier, le lion, et la tourterelle* »  
« *Le tambour roulait jusqu'à nous. Conte, raconte...* »

-Ah ! Vraiment ! Vous voulez que je vous raconte l'histoire de Nina et de Gaël ?

-Oui ! Oui !

-Voilà, c'était.... »



# Histoire du club ENAGNON

## Le sanglier, le lion, et la tourterelle

**Dans** un pays d'AFRIQUE,

se trouvait une jungle dense en animaux.



C'était une jungle calme où régnait la paix mais qui était dirigée par un roi avide d'argent: le sanglier.

Ce dernier, n'était pas aussi un roi simple car il imposait des lois qui mettaient toute la population d'animaux en colère. Parmi ces lois, il exigeait surtout à ce que chaque famille donne la moitié de leur récolte au roi et devrait en plus payer des taxes qui dépassaient leurs revenus mensuels. Les animaux n'étant pas tous d'accord alors, ils décidèrent tous de se réunir pour prendre une décision collective afin de restaurer la paix, la quiétude et l'entente qui existaient autrefois dans la jungle.

A cette réunion, ils devraient trouver une solution pour détrôner le sanglier roi de la jungle.

Au cours de la réunion, ils se posèrent tous une question :  
« *qui sont ceux qui se porteront volontaires pour réaliser l'initiative?* »

A cette question, le lion et la tourterelle se portèrent volontaires car ils étaient jaloux du poste qu'occupait le sanglier.

En effet, une stratégie devrait être mise en place afin de réaliser l'initiative. Comme stratégie, les animaux proposèrent que l'on lance une attaque surprise au roi lorsqu'il sera hors du palais. Quelques jours avant l'opération, les animaux avaient posé des pièges un peu partout.

Le jour de l'attaque, le roi sanglier sortit faire une visite afin d'apprécier comment évoluaient les travaux champêtres.

Sur les lieux, il fut surpris d'être seul car tous ses gardes avaient été pris au piège.

C'est alors là que les autres animaux se précipitèrent sur lui et l'assomma. Ce dernier n'ayant plus de force, abandonna la lutte, vaincu, il a été banni de la jungle.

C'est ainsi que les animaux décidèrent tous que la tourterelle soit la nouvelle reine de la jungle.

Depuis l'or, la paix, le calme, l'entente et la prospérité d'autrefois revint dans la jungle.



## Suite de notre conte

**Au** fil des années, dans cette communauté où régnait la reine tourterelle, les mêmes erreurs que le peuple des animaux reprochait au sanglier ont repris de plus belle : il s'agit du plus fort qui avait toujours raison et le plus faible, victime d'injustices subissait les conséquences.

C'était la nouvelle loi de la jungle.

Ne pouvant plus vivre une telle situation, de nouvelles idées pour se remettre ensemble et bâtir une nouvelle cité où il fera bon vivre avec le respect du droit et du devoir de chaque citoyen, ont vu le jour.

Pour cette nouvelle forme de vie, une commission est mise en place. Deux experts membres de la dite communauté furent désignés.

Il s'agit de Nina le petit lièvre et Gaël le malin singe.

Leur mission était d'organiser les élections pouvant permettre l'élection du nouveau chef.

Que deviendra cette jungle les années à venir ?

histoire en mai et juin 2016

La suite de notre

A cet effet, le peuple des animaux devra choisir entre le lion, la girafe et le sortant, la tourterelle.

Après plusieurs tours de tractation, le lion fut désigné roi.

Un jour, la tourterelle décida de se marier. Pour cela, elle désigna son meilleur ami le sanglier pour l'organisation des festivités du mariage. Ce dernier envoya les invitations à tous les animaux de la jungle.

Beaucoup d'amis avaient répondu présents à l'invitation.

Les tentes avaient été dressées le long de la voie principale qui traversait le village.

La tourterelle avait à cette occasion offert beaucoup de plats variés, des boissons coulaient à flots. Des chansons aux rythmes de tam-tam fusaient de tous côtés.

C'était un véritable brouhaha. La fête était animée et bruyante.

Le lion nouveau roi de la jungle faisait sa première tournée officielle. Il se heurta à la barrière installée par la tourterelle. Surpris, il demanda à connaître l'organisateur.

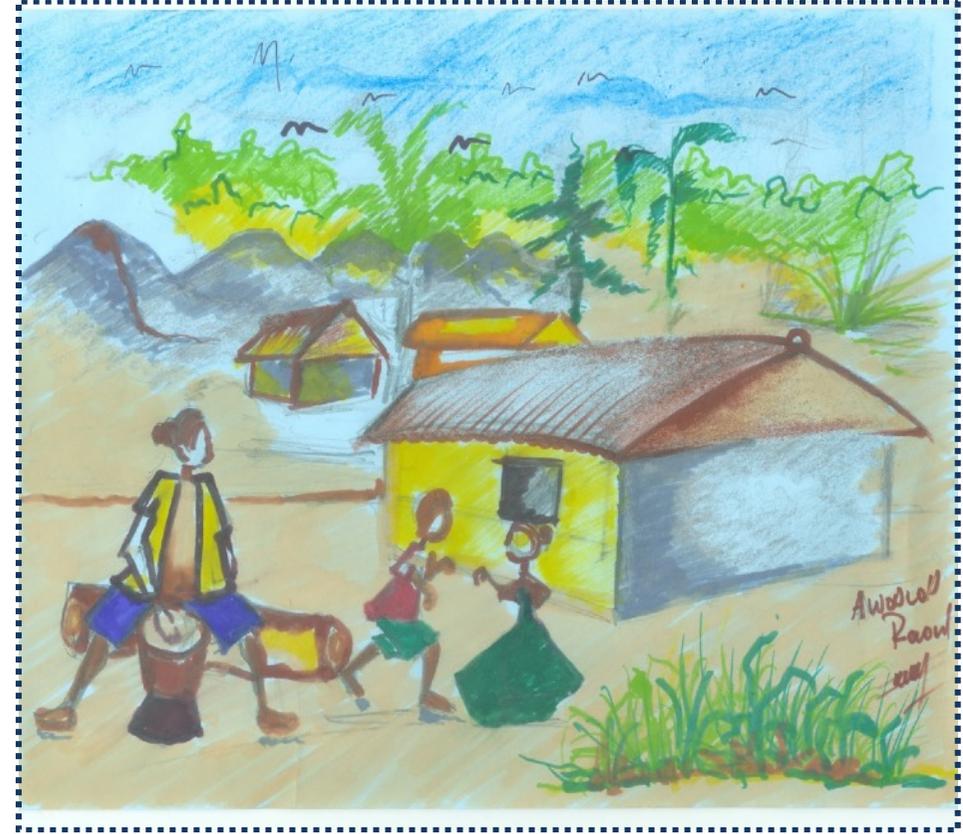
*« C'est la tourterelle notre ancienne reine, répliqua le sanglier.*

*-Attention ! dit le lion au sanglier, notre loi fondamentale ne lui confère pas des droits pour occuper la place publique sans autorisation.*

*-Majesté roi Lion, dit le sanglier, nous avons pensé que notre amie la tourterelle avait reçu l'autorisation ! ».*

Face à la furie du lion qui n'accepte pas la pagaille dans sa communauté, le sanglier et d'autres fêtards devinrent confus.

La tourterelle fut sommée d'arrêter tout ce « tam-tam » et lui imposa la levée des barrages.



Suite et fin

La désolation et la déception s'emparèrent des convives de la tourterelle.

Une délégation de trois membres se constitua aussitôt. Il s'agit de Nina, Gaël et le sanglier.

Au nom de la tourterelle et des fêtards, le sanglier présenta les excuses au roi lion. Ce dernier après leur avoir prodigué de sages conseils, accepta les excuses mais leur imposa une taxe forfaitaire.

Ils décidèrent ensemble dans un esprit de solidarité d'aider la tourterelle à payer cette taxe.

Ainsi, l'autorisation leur fut accordée et la fête reprit de plus belle.

La joie régna et les convives repartirent tout gais, espérant une autre manifestation.

La tourterelle et ses invités se souviendront très longtemps de ce jour.

Mais, il y a un point qu'ils n'oublieront jamais : **la vie en société est un mélange de droits et de devoirs.**

## Notre conte prend ainsi fin.

*Nous espérons que la morale tirée nous permettra de mieux nous conduire dans nos sociétés, vous au collège Notre-Dame et nous au Village d'Enfants SOS.*

Merci !

**Le club ENAGNON du VESOS Calavi**



# LES GAZELLES

Du Collège NOTRE-DAME de  
Charleville-Mézières en FRANCE



## Nina et Gaël sur le chemin de la Paix

Nina : 23 ans, née le 9 juin 1993, 1m71, habite à Sedan, journaliste, meilleure amie d'enfance de Gaël

Gaël : 23 ans, né le 16 mai 1993, 1m82, habite à Charleville, photographe-reporter, meilleur ami d'enfance de Nina.

Samedi 26 mars 2016, vers 18h :

**Nous** nous sommes donnés rendez-vous ce jour-là chez Gaël pour commencer notre reportage sur les Forêts Ardennaises. Nous décidons alors de partir avec nos trottinettes tous terrains (les TTT) en direction de Vivier-au-Court. Notre moyen de locomotion nous permet d'admirer le paysage qui



s'étale devant nous.

Un petit ruisseau s'écoule paisiblement au son d'une douce mélodie. A sa droite, la plaine verdoyante s'étend et à sa gauche, un chemin caillouteux se termine à la lisière de la forêt. Nous l'empruntons et

arrivons au beau milieu de celle-ci. Tout à coup, une pluie s'abat sur nous. Nous nous mettons à courir. Quand une petite maison typiquement ardennaise apparaît devant nous. Gaël est content tandis que moi, Nina suis réticente à l'idée d'y entrer. Prêtant l'oreille, nous entendons : « grouin, grouin... ! ». Nous décidons de frapper à la porte quand tout à coup, elle s'ouvre et se referme brutalement devant nous. Nous sommes alors obligés de faire demi-tour et de repartir sous la pluie de plus en plus battante.

Mais cela n'a pas perturbé notre intention d'écrire cet article sur les Forêts ardennaises. Il a été publié dans la rubrique « Découvertes » le dimanche suivant et nous avons reçu quantité de lettres de remerciements.

Depuis cet événement, et la parution de l'article nous avons repris notre travail d'arrache-pied, sans changer nos habitudes et en oubliant ce qui s'était passé dans la forêt.

Samedi 2 avril 2016 :

Enfin, les vacances !

Nous décidons de partir au Bénin avec l'idée de continuer notre reportage sur les forêts. Le moyen le plus rapide que nous avons trouvé est le téléporteur. Cette machine est composée d'un habitacle en verre, soutenu par quatre pieds et qui s'actionne à l'aide d'un clavier et d'un bouton rouge pour démarrer. Le voyage est agréable mais assez long. Nous arrivons finalement en plus de cinq minutes, plus tard que prévu. En sortant de l'engin, nous sommes étonnés de voir que les habitants de ce pays ont les yeux bridés et qu'ils se déplacent en pousse-pousse. Nous voyons tout un petit monde qui grouille de partout.



## Sommes-nous au Bénin ?

Nous abordons alors une jeune demoiselle qui ne comprend rien à ce que nous lui demandons. Elle essaie de communiquer par des gestes mais en vain, nous ne comprenons toujours rien.

Elle nous emmène dans une librairie où se vendent des livres touristiques écrits en français. Quelle stupeur ! Sur l'un d'entre eux est inscrit : « LA CHINE », nous nous sommes donc trompés de continent.

Il nous faut repartir avec le téléporteur qui cette fois met le temps affiché, c'est-à-dire neuf minutes.

Nous arrivons enfin au Bénin. En sortant de la machine, nous sommes surpris par la chaleur suffocante. Nous croisons des femmes portant sur leur tête des paniers remplis de toutes sortes de choses, certaines avec un enfant dans le dos, sortant de cases aux toits de chaume.



Pas de doute, nous avons trouvé la bonne destination !



Le lendemain, dimanche 3 avril 2016 :

Nos vacances sont propices aux rencontres, aux découvertes. Parmi celles-ci, dans un village de brousse, nos regards sont attirés par une case différente des autres. A côté de celles rondes au toit de chaume que l'on connaît habituellement, surgit une case de forme rectangulaire et montée sur pilotis. Une échelle en bambou nous permet d'y accéder et notre soif mais aussi notre curiosité nous poussent à y entrer. A l'intérieur, quelle n'est pas notre surprise quand nous découvrons allongés au sol, lascivement, un lion, une lionne câlinant leur lionceau. Le spectacle est magnifique et nous demandons au lion s'il est possible de nous désaltérer. Il nous répond dédaigneusement que nous trouverons dehors une jarre remplie d'eau, en nous invitant à sortir, ce qui nous fait penser que nous le dérangeons. Nous sortons quelque peu vexés, car il n'est pas coutume de nous faire éconduire de la sorte.



Nous redescendons désaltérés et en bas de l'échelle notre regard est attiré par une multitude de couleurs : du jaune, de l'orange, du bleu, du rose, du violet, du vert, un véritable arc en ciel ! Nous nous approchons et sommes surpris de découvrir un tapis roulé en boule. Nous le touchons, il est d'une douceur extrême et tout à coup, il se déroule tout seul de toute sa longueur et se glisse sous nos pieds.



Que se passe-t-il ? Il nous emporte à une vitesse incontrôlable.

Une angoisse nous saisit quand nous nous rendons compte que nous ne pouvons le diriger et que nous ignorons où nous allons. Nous volons dans les airs avec une impression d'apesanteur, sans pouvoir mesurer le temps qui passe. Nous redescendons désaltérés et en bas de l'échelle notre regard est attiré par une multitude de couleurs : du jaune, de l'orange, du bleu, du rose, du violet, du vert, un véritable arc en ciel !

Nous nous approchons et sommes surpris de découvrir un tapis roulé en boule. Nous le touchons, il est d'une douceur extrême et tout à coup, il se déroule tout seul de toute sa longueur et se glisse sous nos pieds. Que se passe-t-il ? Il nous emporte à une vitesse incontrôlable.

Brutalement, le tapis s'arrête et amorce une descente vertigineuse. Nous hurlons en nous accrochant désespérément, mais il continue sa course folle. Notre peur redouble quand une sorte de piste s'étale devant nos yeux.

Est-ce une piste d'atterrissage ?  
Comment pouvons-nous nous poser en douceur vu notre vitesse ?  
Nous nous mettons vite à plat ventre pour assurer notre sécurité.  
Il ralentit enfin et finit par se poser comme un avion en remuant beaucoup d'air et de poussières, nous faisant tousser.

En reprenant nos esprits, nous apercevons une feuille qui s'envole. Nous essayons de l'attraper avant qu'elle ne disparaisse complètement et après quelques affolements, nous la détenons.  
Notre curiosité est piquée au vif.

Que détient cette feuille ?

Nous l'observons attentivement et essayons de comprendre cette énigme.

Un parcours est tracé comme si on devait le suivre pour une chasse au trésor.  
Son point de départ est la piste où nous venons d'atterrir. Au bout de celle-ci est tracé un chemin en pointillés coupé par quatre étapes qui n'ont pas de sens pour nous.

Evidemment nous ne savons pas où nous sommes il est donc impossible de nous repérer.  
C'est alors que nous prenons la décision de suivre ce parcours. Au bout de la piste, un chemin s'enfonce dans une forêt très aérée qui ne ressemble guère à celles que nous avons déjà vues. Notre professionnalisme revient très vite puisque nous décidons d'un commun accord de prendre un peu de temps pour commencer un article qui rejoindra notre dossier sur les Forêts du monde. Il pourrait s'appeler : « *Une forêt au bout d'une piste* ».  
Il nous semble que les arbres sont desséchés à cause peut-être de la

forte chaleur. Les bruits qui nous parviennent sont surprenants, nous ne les avons jamais entendus, de quoi s'agit-il ?

Notre curiosité nous invite à nous rapprocher du point où le bruit est à son apogée.

Et là, nous découvrons en cercle, entourant cette mystérieuse découverte, un groupe de singes très agités et qui hurlent en chœur en un cri unique et strident. En nous voyant, ces lémuriens s'écartent et nous laissent passer, en nous observant de leur regard perçant, ce qui nous donne des frissons.

Nous gardons courage et approchons tout près de l'objet mystérieux et après un moment de doute, nous décidons de prendre cette chose, tout en restant sur nos gardes.

Dans un creux de l'arbre, repose un nid contenant une enveloppe bleue avec une petite colombe dessinée. Nous l'ouvrons et découvrons une feuille de papier jauni sur laquelle est écrit au recto : « *Prenez la première lettre de chaque mot que vous trouverez à chacune des étapes pour ensuite former un code qui vous permettra de trouver le bonheur !* ».

Nous retournons la feuille et trouvons la première énigme : « *Grande mégalopole, je suis peuplée de 10 millions d'habitants, je suis traversée par un grand fleuve, je suis dominée par une grande tour métallique, pointue, construite pour l'Exposition Universelle de 1900 et je suis une capitale se trouvant dans un pays européen. Qui suis-je ? Réponse : - - - -* ».

Nous réfléchissons quelques minutes : un grand fleuve : s'agirait-il du Rhin, du Danube, du Tibre ? Exposition universelle de Séville, de ..... mais la tour métallique pour nous ne peut être que la Tour Eiffel ! C'est donc *Paris* avec la Seine pour fleuve.

L'étape 1 étant validée, nous poursuivons notre chemin en cherchant ce qui nous semble être une église sur le plan.

Etrangement, tout devient calme.

A force de marcher, nous atteignons enfin notre deuxième étape.



Au loin, une église se détache du paysage, mais elle n'est pas marron comme l'indique la carte. Car plus nous approchons, plus elle devient claire, même d'un blanc immaculé qui nous attire et nous pousse à y entrer. A l'intérieur, tout est dépouillé et de couleur blanche et bleue. Seul l'orgue trône au milieu de cette salle. Gaël, pianiste depuis son enfance, s'assied naturellement devant le magnifique instrument et se met à jouer. Tout à coup, une petite trappe s'ouvre sur le côté droit. Une enveloppe identique à celle de la forêt surgit. Nous l'ouvrons et la même consigne que la précédente est inscrite. Mais de l'autre côté, l'énigme n'est pas la même : « *Je représente un sentiment éternel, symbole de l'union entre deux êtres, dont la couleur est le rouge et le dessin est un cœur. Qui suis-je ? Réponse : - - - -* ». Donc il nous faut trouver un mot de cinq lettres, Gaël me dit : « *C'est l'Amour !* » évidemment, c'était trop facile ! Nous avons le début du mot : **P-A**. Là, nous sommes pressés de connaître la suite.

Nous reprenons notre chemin, en accélérant nos pas. Quand tout à coup, nous tombons ébahis sur un paysage à couper le souffle ! Devant nous, nous voyons une multitude d'animaux sauvages en train de se désaltérer dans une immense mare, bordée de végétation aux couleurs douces. Cela crée un univers reposant. Avec toutes ces péripéties, notre faim commence à se manifester. Nous décidons de nous poser un moment. Nous nous fabriquons une canne à pêche de fortune pour tenter d'attraper quelques poissons. Très vite ils mordent à l'hameçon, c'est une véritable pêche miraculeuse ! Et pour accompagner ce met, nous allons cueillir des baies car ces magnifiques arbres en sont couverts. Après ce repas improvisé, nous sommes repus et pouvons ainsi poursuivre notre quête.

Au moment de partir, notre regard est attiré par un objet brillant à la surface de l'eau. Nous le pêchons et découvrons une bouteille contenant un message.

Nous nous regardons fébrilement et sans plus attendre nous l'ouvrons. Sur la feuille, une nouvelle énigme : un dessin avec comme légende : « *Prenez la première lettre des maisons des esquimaux faites de glace* », ce qui est représenté par l'illustration. C'est très facile cette fois, *c'est l'Igloo avec un I !*

Sans plus tarder, nous reprenons notre chemin.

Très rapidement, nous sommes arrêtés à un carrefour.

Où aller maintenant : tout droit ? A droite ? A gauche ?

Mais quelle est cette personne qui se trouve à la croisée des chemins ?

Nous allons vers elle et avant même de l'aborder elle nous dit :

« *Si vous répondez correctement à mon énigme, je vous indiquerai le chemin à suivre et vous ouvrirai le passage.* »

Nous acquiesçons et écoutons attentivement.

Elle reprend : « *C'est un signe mathématique ou la vingt quatrième lettre de l'alphabet ou le symbole de la multiplicité.* »

J'avoue que j'ai très envie de compter sur mes doigts mais Gaël triomphant s'exclame : « *C'est un X !* ».

La jeune femme nous indique avec son bras le chemin à gauche, nous ouvre la barrière. Une fois celle-ci levée, comme un mirage apparaît !

Un sublime palais de cristal bleu surmonté de bijoux de la même couleur apparaît devant nous, mais nous devons inscrire le mot code constitué des premières lettres des énigmes résolues.

Le mot trouvé est **PAIX** et nous le tapons sur le digicode.

La porte s'ouvre alors et nous fait découvrir le trésor que nous espérions trouver :

**Une tourterelle blanche avec une tache grise au niveau du cou. Elle est ornée d'un collier, elle est symbole multiple : Paix, Amour, Envol (les jeunes prennent leur envol quand ils sont prêts). Elle a des pouvoirs de Paix, elle va donc réconcilier les animaux et les humains.**

Elle nous invite à la suivre en nous parlant d'une voix douce.

Elle nous transmet son message :

« Si vous avez réussi à travers cette quête à trouver au plus profond de vous la Paix et l'Unité alors vous vous rapprocherez du sens ultime de votre vie ! »

**Fin**

« *On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait* », Nicolas Bouvier, *L'usage du monde*.

# Ubuntu

## Au Bénin

Notes de Mr Tchibozo Aimé W. Coordonnateur Programme Familles SOS

NB : **Ubuntu** est un jeu d'enfants ou d'adolescents. Il se joue à deux. Souvent pratiqué par les filles, il est déterminé par des règles bien précises. Il s'agit pour gagner dans les sauts et le lancer de pieds et de claquette des mains, arrivé à atteindre un quota par dribble de l'adversaire qui ne lancera pas le même pied que soi. C'est un jeu qui fait appel à la somme mathématique car les joueurs doivent compter simultanément et sans arrêt dans une partie qui compte 5 à 10 tours leur point (score), assisté ou non de leur camarade qui les observent avec attention. Il y a du fair-play dans le jeu.

Le jeu prend plusieurs noms suivant les régions du pays. En français d'autres l'appellent jeu « *les Claquettes* », d'autre l'appelle aussi « *buntu* » surtout au nord. Il est rare de voir les jeunes garçons jouer à ce jeu. Les jeunes filles s'y donnent avec beaucoup de plaisir et fraternité.



## En Afrique

Définition Wikipédia

**Ubuntu** est une notion venant de l'Afrique subsaharienne, proche des concepts d'humanité et de fraternité, qui a été mis en exergue par les langues bantoues de l'Afrique du Sud et qui depuis a été liée à l'histoire de l'apartheid. Elle a inspiré la politique de réconciliation nationale de **Nelson Mandela**

Revue Afrikara

Il n'est que trop rare de lire ou relire les proverbes, dictons, philosophies d'Afrique sous le prisme de leur contribution au questionnement sur les fins ultimes de l'homme, ses attentes fondamentales, ses certitudes, son infinitude. Avec le concept zulu d'Ubuntu, les Africains proposent une vision radicalement novatrice de la **conscience de soi** et simultanément de l'**Altérité**, disposant à une éthique collective où **respect, dialogue, compassion, consensus** sont des conséquences évidentes.

**Umuntu ngumuntu ngabantu** : *une personne est ce qu'elle est à travers les autres, par les autres, c'est ainsi que cette philosophie s'énonce, explicitée à l'échelle de la pratique individuelle par Desmond Tutu, prix Nobel de la Paix sud-africain :*

**Sacrement de pénitence et de réconciliation** (dans les Églises catholique, orthodoxes, et anglicane)

*« Quelqu'un d'ubuntu est ouvert et disponible pour les autres, dévoué aux autres, ne se sent pas menacé parce que les autres sont capables et bons car il ou elle possède sa propre estime de soi -qui vient de la connaissance qu'il ou elle a d'appartenir à quelque chose de plus grand- et qu'il ou elle est diminué quand les autres sont diminués ou humiliés, quand les autres sont torturés ou opprimés. »*

La notion est proche en science humaine du principe de **holisme** ou de la psychologie de la forme (**Gestalt**)

Le pape Jean Paul II :

« l'homme existe que par sa capacité à aimer l'autre! »

**Cela rejoint l'Ubuntu !**

**Le pape François**

« Il faut prendre conscience que nous avons besoin des uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde...L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. »  
*in Encyclique, Sur la sauvegarde de la maison commune, Bayard éditions.*